

D'autres possibles

Exposition du 5 février au 17 avril 2016

Avec les artistes : Diane Arques, François Bianco, Jessica Boubetra, Émilie Brout & Maxime Marion, Damien Cadio avec la collaboration d'Emmanuelle Castellan, Jean-Baptiste Caron, Tom Castinel, Pablo Caverio, Clément Cogitore, Marcel Devillers, Tarik Kiswanson, Gabrielle Le Bayon, Jean-Baptiste Lenglet, Valentin Lewandowski, Dimitri Mallet, François-Thibaut Pencenat, Laurent Pernot, Sébastien Rémy, Benjamin Renoux, Lionel Sabaté, Florian Sumi, Arthur Tiar, Thomas Tronel-Gauthier, Anne-Charlotte Yver.

Commissaire de l'exposition : Thomas Fort



© Diane Arques / Adagp, 2016

« Vous penserez que le miracle n'est pas dans l'apparente similitude entre chaque particule de ces milliards du déferlement continu, mais dans la différence irréductible qui sépare [...] chaque mot, de chaque phrase, de chaque ligne, de chaque livre, de chaque jour et de chaque siècle et de chaque éternité passée ou à venir »

Marguerite Duras, « L'homme atlantique », 1982.

D'autres possibles

« D'autres possibles » est une exposition collective et évolutive pensée pour le Pavillon Vendôme à Clichy. Elle propose aux visiteurs de se plonger dans un ensemble de mondes et de récits en présence. Elle tend ainsi à figurer une diversité de « poèmes dans l'espace » qui annoncent autant de territoires fantasmés, rêvés, imaginaires, voire utopiques, ouverts à l'appréciation des visiteurs. L'exposition résonne comme une invitation au voyage ; proposition dont la destination resterait à déterminer par chacun de ceux qui vont s'y laisseraient prendre. De salles en salles, des échos se créent entre les œuvres et permettent aux visiteurs de suivre un chemin poétique, qui interroge notre rapport au monde et au temps.

La matière du quotidien ici se transforme, ce qui donne lieu à une réflexion complémentaire sur le geste de l'exposition. La première œuvre du parcours, *Return of the Broken Screens* d'Émilie Brout & Maxime Marion, invite à une traversée de l'écran de nos représentations pour entrer de plain-pied dans un univers où les formes sont amenées à évoluer. Traversant cette première étape, nous sommes plongés dans des univers qui se succèdent, recréant la progression d'une journée : du lever du soleil à l'obscurité d'une nuit. Nous sommes immergés dans l'exposition, enfermés pour un temps en son sein. Notre moyen d'évasion est celui de créer des récits imaginaires, entre ou à partir des œuvres. On revêt presque le masque de ces personnages réels ou fictifs, dépeints sur les écrans de verre de l'œuvre de Sébastien Rémy *a shadow was seen moving in that window*. Nos premières sensations sont celles d'une plongée à travers un lac gelé ou dans des vortex noirs, points de fuites dans la construction de territoires fantasmatiques.

Les choses nous sont rendus visibles tout en nous échappant. L'exposition est en effet ici un programme qui conserve son autonomie et n'annonce pas au préalable ses évolutions. Ainsi les formes qui nous entourent pourront être les mêmes ou différentes au cours de la durée de monstration. Elles se déploient, par exemple, avec *Métamorphose* de Jessica Boubetra dans une structure modulaire aux évocations multiples. Bois exotique, verre coloré, et cuivre s'associent pour former une architecture légère et variable. Logée pour un temps entre les miroirs, l'œuvre semble se prolonger à l'infini avant de s'écarter en d'autres possibles. Les évolutions de l'exposition peuvent aussi être intrinsèques au processus de certaines œuvres, à l'image des *Fermentateurs* de Florian Sumi. Ce dernier injecte du vivant au cœur de son œuvre ainsi que la notion d'usage. Cet outil entre sciences, industrie et art devient un support de projection pour se figurer les forces et

les actions qui sont contenus à l'intérieur sans qu'on puisse vraiment les saisir dans leur mouvance.

Nous sommes à l'orée de nouveaux mondes à écrire. Placés dans un entre deux, entre le feuilleté de deux images qui se superposent. Nous sommes dans une zone de flou poétique, au cœur de conversations sans mots comme dans les œuvres de Benjamin Renoux. Puis nous sommes happés dans une inévitable ascension vers des itinéraires nocturnes. Une montagne éblouie par un halo lumineux en son centre, peinte par Damien Cadio, est suspendue dans l'espace dans l'attente d'une future intervention. L'artiste a en effet invité Emmanuelle Castellan qui fera vivre sa peinture d'une autre manière, au cours de l'exposition. Face à cette toile on est tout autant face à un monde présent que face à un autre en devenir.

L'exposition suggère plus qu'elle ne dit les choses. Les récits restent en effet à décrypter entre les collages d'objets et de formes exposées. Les références sont multiples, et parfois nous conduisent au mirage d'un désert nourricier comme dans *Railroad Sounds*, l'installation de Panels Of Silence (François Bianco, Jean-Baptiste Lenglet et Anne-Charlotte Yver). Ce décor, à l'image de l'exposition, demeure dans l'attente d'une activation, d'évolutions qui écriront d'autres possibilités d'existence de l'œuvre. Le visiteur est ainsi projeté à la croisée d'un ensemble de représentations en émergence.

L'exposition se permet l'erreur, et dans son évolution comme dans son thème propose à chacun d'écrire d'autres mondes possibles.

T.F





Liste des œuvres exposées

A : Emilie Brout & Maxime Marion,
Return of the Broken Screens, 2015-2016.
Installation, vidéos, écrans détériorés, durées et formats variables.
Courtesy Galerie 22,48m² (avec le soutien de la SCAM).

B (côté jardin) :
Tarik Kiswanson,
Sun, 2016.
Laiton, acier poli brossé à l'argent, 118,5 x 49 x 250 cm.
Courtesy Almine Rech.

C (côté cour) :
Tarik Kiswanson,
Termites, (série de 3 sculptures) 2016.
Laiton, 42 x 4,5 x 9 cm (chaque).
Courtesy Almine Rech.

1 - Arthur Tiar, *Mots Mêlés #1 et #2*, 2016.
Huile sur toile, 80 x 100 cm.

2 - Dimitri Mallet, *Sensitive Curtain*, 2016.
Vilage de lin et peinture, 500 x 300 cm.

3 - Benjamin Renoux, *Amphora #2*, 2015.
Vidéo numérique (34'), résine, pigments, plâtre, bois, acrylique, toile de rétro-projection, vidéo-projecteur, 90 x 35 x 35 cm.

4 - Sébastien Rémy, *a shadow was seen moving in that window*, depuis 2012.
Peinture à l'huile sur plaques de verre coulissantes, bois, 220 x 345 cm.

5 - François-Thibaut Pencenat, *Jetztzeit*, 2014.
Cartons récupérés, eau teintée, agitateur magnétique, aimants, timers, Dimensions variables.

6 - Laurent Pernot, *Sans-titre (horloge)*, 2015-2016.
Livres et aiguilles d'horloge, dimensions variables.
Courtesy Galerie Odile Ouizeman.

7 - Lionel Sabatté, *Banquise*, 2015.
Huile sur toile, 240 x 300 cm.
Courtesy Galerie Eva Hober.

8 - Jessica Boubetra, *Le Lac Tendu*, 2014.
Verre et caoutchouc, dimensions variables.

9 - Jessica Boubetra, *Métamorphose*, 2016.
Bois exotique, verre coloré, cuivre teinté, laiton, dimensions variables.

10 - Tom Castinel, *Bacchanale*, 2015-2016.
Ensemble variable, impression numérique sur bache plastique, totems en béton, objets, matériaux divers, dimensions variables.

11 - Lionel Sabatté, *Amorce de troupeaux nocturnes*, 2015.
Huile sur toile, 195 x 195 cm.
Collection privée & Courtesy Galerie Eva Hober.

12 - Diane Arques, *Hermosa*, 2016.
Composition murale, Tirages Prestige encadrés, néon, peinture, dimensions variables.

13 - Florian Sumi, *Fermentateurs*, 2016.
PVC, Inox, Polypropylène, déchets organiques, micro-organismes, biochar, kefir, 110 x 250 x 60 cm.
Courtesy Galerie Escougnou Cetraro.

14 - Thomas Tronel-Gauthier, *The Last Piece of Wasteland #6*, 2015.
Résine teintée, coquillages, châssis aluminium 153 x 145 cm.
Courtesy Galerie 22,48m².

15 (Escalier) : Benjamin Renoux, *Conversation#11 (Ruin Window)*, 2015.
Vidéo numérique (10 minutes), écran, verre, passe-partout, bois, acrylique, vernis 69 x 46 x 3 cm

Liste des œuvres exposées

Galerie d'études :

D :

Gabrielle Le Bayon,
Les itinéraires silencieux, 2016.

Installation, costumes
et écrans TV, vidéo HD,
couleur et son.

© costumes Laura Le
Bayon.

E :

Gabrielle Le Bayon,
Sans titre (série *Et même impensable*),
2015.

Tirage numérique et
photo encadrée.

Atelier Pédagogique

(chaque jour à partir de 18H)

F: Pablo Cavero,

Sans-titre, 2016.
dispositif électrique,
néons, gélatines rouges.

16 - Benjamin Renoux, *Conversation #16 (Girls in the forest, neon lights)*, 2015. Vidéo numérique (13 minutes), écran, verre, passe-partout, bois, acrylique, vernis 48 x 37 x 3 cm.

17 - Damien Cadio, *Sans-titre*, 2016.

Huile sur toile, 250 x 190 cm.

Courtesy Galerie Eva Hober.

18 - Jean-Batpiste Caron, *Dans la mesure du saisissable #11*, 2016.

Béton, cire, métal, billes d'échographe, 92x64cm.

Courtesy Galerie 22,48m².

19 - Dimitri Mallet, *Forecast*, 2014.

Vidéos, contrôleur, vidéo-projection.

Dimensions variables.

20 - Marcel Devillers, *prises de tête*, 2016.

Bois, papier marouflé, prises électriques, prolongateurs, leds, 136 x 50 x 5cm.

21 - Marcel Devillers, *papier hallu*, 2016.

bois, papier marouflé, feuille d'aluminium, 136 x 130 x 5cm.

22 (vitrines 1 et 2) - Sébastien Rémy, *A Shadow Was Seen Moving In That Window*, depuis 2012.

Documents, dimensions variables.

23 - Pablo Cavero, *Curve Clock*, 2011.

Vidéoprojection et programme, dimensions variables.

24 (+ vitrine 3) - Panels Of Silence (François Bianco, Jean-Baptiste Lenglet, Anne-Charlotte Yver), *Railroad Sounds*, 2016.

Installation multimédia, dimensions variables.

25 - Gabrielle Le Bayon, *Les itinéraires silencieux*, 2016.

Video, HD 16:9, couleur et son, 24'05"

Œuvre réalisée avec le soutien de la Villa Arson (Nice) et du Pavillon Vendôme (Clichy)

26 - Clément Cogitore, *Passages*, 2006.

16mm couleur transféré en vidéo, 4' (boucle).

Courtesy Galerie WhiteProject.

27 - Thomas Tronel-Gauthier, *L'île engloutie*, 2015.

Coffre en bois, silicone teinté, résine teintée, 83 x 38,5 x 41,5 cm.

Courtesy Galerie 22,48m².

28 - François-Thibaut Pencenat, *Révolution*, 2016.

Bois et vernis, 180 x 180 cm.

Œuvre réalisée avec le soutien du Lycée François Mansart, La Varenne Saint Hilaire, France.

29 - Emilie Brout & Maxime Marion, *Return of the Broken Screens*, 2015-

2016, Installation, vidéos, écrans détériorés, durées et formats variables (avec le soutien de la SCAM)

Samedi 19 mars de 15h à 20h : Performances et discussions

L'exposition évolue et s'active de performances et de discussions pour une après-midi. C'est un moyen d'étendre notre regard sur les œuvres mais aussi de les découvrir autrement. Celles-ci, latentes dans l'exposition, vont s'animer afin d'écrire d'autres possibles.

- ***A Shadow Was Seen Moving In That Window***, Performance de Sébastien Rémy.
- **Performance inédite** de Valentin Lewandowski, (partie 1).
- ***E-M, Transmutation à faible énergie des espèces en coexistence harmonieuse***,
Conversation entre l'artiste Florian Sumi et le biochimiste Rolland Rinnert.
- ***Railroad Sounds***, performance visuelle et sonore du collectif Panels of Silence.

Dimanche 17 avril de 17h à 20h : Performances et parution du catalogue de l'exposition.

- **Performance inédite** de Valentin Lewandowski, (partie 2).
- ***Railroad Sounds***, performance visuelle et sonore du collectif Panels of Silence.
- **Parution du catalogue de l'exposition.**

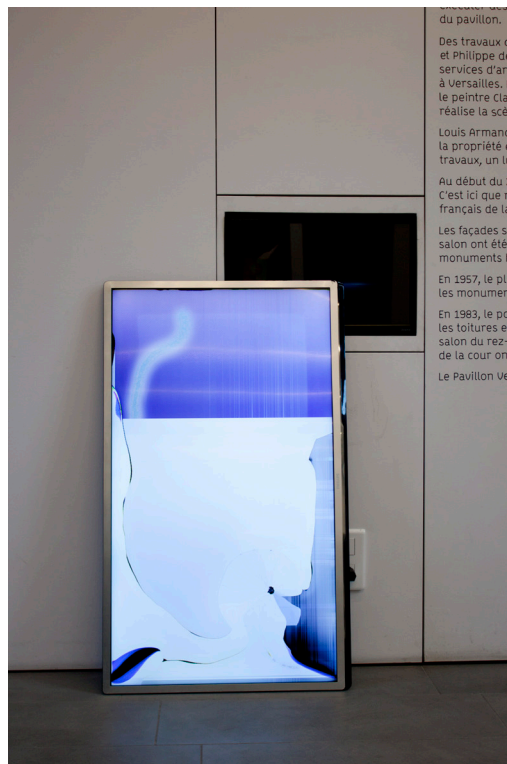
INFORMATIONS PRATIQUES

Pavillon Vendôme - Centre d'art contemporain
7 rue du Landy / 92110 Clichy-la-Garenne
01 47 15 31 05 / pavillon.vendome@ville-clichy.fr
www.ville-clichy.fr

Horaires d'ouverture : Du mardi au samedi de 11h à 19h
et le dimanche de 14h à 18h
Entrée gratuite.

Métro ligne 13 – station Mairie de Clichy
(sortie rue Villeneuve – remonter la rue Martre, puis 1ère à gauche)
Bus n°54, 74 138, 174, 274, 341, 340
Station Vélib' n°21108

Adresse postale :
Mairie de Clichy
Pavillon Vendôme - Centre d'art contemporain
80 boulevard Jean Jaurès
92 110 CLICHY



Emilie Brout & Maxime Marion, *Return of the Broken Screens*, 2015-2016. Courtesy Galerie 22,48m² (avec le soutien de la SCAM).